

Orgue de l'église Saint-Séverin à Paris (février 2022)

Informations aimablement communiquées par Eric Brottier et Quentin Blumenroeder,
provenant de leurs relevés à l'occasion de la restauration de l'instrument en 2011

L'instrument est à l'origine l'œuvre du facteur Claude Ferrand (1748) dans un buffet établi par Dupré et Fichon. Il fut entièrement reconstruit dans l'esthétique symphonique par les frères Abbey en 1889, puis par Alfred Kern en 1963, ce qui le place parmi les tous premiers instrument qu'on qualifie de style «néo-baroque». Cet instrument a marqué le monde organistique français et sa beauté générale est reconnue.

Rappel sur l'histoire de l'instrument.

L'église Saint-Séverin fut dotée dès le début du XIV^e siècle d'un orgue placé dans le transept. Un nouvel orgue posé en 1521 fut agrandi par Valeran de Héman (1610 puis 1626 : construction d'un Positif de 9 jeux et d'une Pédale de 12 notes avec Flûte 8' en bois, Trompette : l'orgue a donc 3 claviers et pédale), puis refait par les Thierry : Pierre Thierry en 1646 et Alexandre Thierry en 1673.

L'instrument se trouvait fort délabré au début du XVIII^e siècle, mais son remplacement ne fut décidé qu'en 1745 : suivant un marché du 25 avril 1745, François Dupré (ou Dupin ?) était chargé de la menuiserie (4000 livres), Jacques-François Fichon de la sculpture (1500 livres). Le facteur choisi, Claude Ferrand, devait, pour 6500 livres, fournir un instrument neuf, en utilisant les jeux restés en bon état de l'ancien orgue. Une trentaine de jeux étaient prévus au devis, dont 6 jeux d'anches (Trompette et Cromorne au Positif, Trompette, Clairon et Cromorne au Grand-Orgue, une Voix humaine sur un clavier non précisé). L'orgue fut reçu le 14 juillet 1748.

L'orgue de Saint-Séverin fut dès lors considéré comme l'un des bons instruments de la capitale ; une vingtaine d'années plus tard, Voltaire le mentionnait, parlant « *des sots de la rue Saint-Jacques, qui auront peut-être honte d'avoir cru que les orgues de Saint-Séverin donnaient le ton au reste du monde* ».

La Convention fit de Saint-Séverin un dépôt de poudres et de salpêtres, et la soufflerie sortit de cette période totalement inutilisable.

En 1825, Dallery père refait les pieds et écussons de la grande Montre, et refait à neuf la plupart des jeux d'anches.

Dès 1843, des dégradations sont causées à l'orgue par les travaux d'aménagement du grand portail ; une réparation sommaire est effectuée en 1850.

En 1889, les fils Abbey sont chargés de la reconstruction :

- Réfection totale des sommiers, de la soufflerie, de la mécanique dotée d'une machine Barker,

- Installation d'une console séparée,
- Du Positif, scié de haut en bas, ne subsiste qu'une façade muette, son sommier étant relégué derrière celui du Grand-Orgue,
- Par souci d'économie, 25 jeux anciens sont conservés mais subissent une réharmonisation totale (41 jeux prévus, 2 non posés).

La facture Abbey était de qualité, mais l'orgue était devenu symphonique et avait perdu son grand Plein-Jeu ; il restait néanmoins attachant et séduisit G. Fauré et C. Saint-Saëns.

L'instrument fut par la suite détérioré du fait des travaux effectués sur la grande rosace.

Ce n'est qu'après 1958 que s'élabora un nouveau projet, à l'initiative du père Aumont et de l'organiste Michel Chapuis, défini comme une « *reconsidération de l'instrument dans une conception classique et une restitution des plans sonores séparés* ».

L'orgue de Saint-Séverin est l'un des premiers pour lesquels on a pu parler de *reconstruction-reconception*, dans un choix esthétique qui, à l'époque, a suscité bien des commentaires, et fit dire à ses titulaires en 1968 : « *pour lui conviendrait parfaitement l'appellation de néo-classique, si celle-ci n'avait pas été, hélas, passablement galvaudée au cours des années passées* ». Premier instrument parisien reconstruit dans l'esprit des « synthèses alsaciennes », le type de traitement appliqué à l'orgue de Saint-Séverin fut bientôt suivi pour les instruments de Notre-Dame des Blancs-Manteaux (1964), puis Saint-Jacques du Haut-Pas (1970).

Les travaux ont été réalisés en 1963 par le facteur strasbourgeois Alfred Kern, sur une composition établie par Michel Chapuis, avec la participation de Philippe Hartmann pour la conception de la mécanique suspendue, type de mécanique qui ne se pratiquait plus à l'époque.

En 1982, un relevage partiel a été effectué par A. Kern, avec quelques échanges de jeux :

- la Trompette 8 d'Echo retourne au Positif dont elle était originaire, à la place du Quintaton 8 qui passe au clavier de Résonance,
- le Clairon 4 d'Echo est transformé en Trompette 8 tandis que, selon Pierre Dumoulin, un Sifflet 1 neuf est placé sur la chape libérée du Clairon.

En 1988, le facteur Dominique Lalmand, de Rainans (Jura), procède à une révision de l'alimentation, à un réglage des appels d'Anches et de Mixtures, et des mécanismes des divers claviers, et à une réharmonisation du Plein-jeu du Positif.

Composition actuelle (ordre acoustique) :

Positif (I) : 56 notes (C1-G5)

Montre 8
 Bourdon 8
 Prestant 4
 Flûte à cheminée 4
 Nasard 2 2/3
 Doublette 2
 Tierce 1 3/5
 Larigot 1 1/3
 Plein-jeu V-VI
 Trompette 8
 Cromorne 8

Grand-Orgue (II) : 56 notes (C1-G5)

Montre 16
 Montre 8
 Flûte conique 8
 Prestant 4
 Doublette 2
 Cornet V
 Fourniture V
 Cymbale IV
 Cymbale-Tierce II
 Trompette 8
 Clairon 4
 Musette 8

Résonance (III) : 56 notes (C1-G5)

Bourdon 16
 Quintaton 8
 Bourdon à cheminée 8
 Flûte conique 4
 Grosse Tierce 3 1/5
 Nasard 2 2/3
 Quarte 2
 Tierce 1 3/5
 Sifflet 1
 Cornet V
 Hautbois 8
 Voix humaine 8

Echo expressif (IV) : 56 notes (C1-G5)

Bourdon 8
 Vièle de Gambe 8
 Unda maris 8
 Principal 4
 Flûte à fuseau 4
 Doublette 2
 Quarte 2
 Sifflet 1
 Sesquialtera II
 Cymbale IV-V
 Trompette 8

Pédale : 30 notes (C1-F3)

Flûte 16
 Soubasse 16
 Principal 8
 Bourdon 8
 Principal 4
 Cor de nuit 2
 Fourniture V
 Cymbale IV
 Douçaine 32
 Bombarde 16
 Trompette 8
 Clairon 4

Tirasses II, III.
 Accouplements I/II, III/II, IV/II.
 Appels anches I, II, IV, Pédale.
 Appels mixtures I, II, IV, Pédale.
 Tremblants I, III
 Expression IV.

Descriptif des jeux

A : ancien (1745 ou plus ancien)

AB : Abbey Fils 1889

K : Kern 1963

Positif :

Montre 8 (façade A - Il est intéressant de voir que ces tuyaux de façade sont complètement dépourvus de dents et contrairement à certaines idées reçues, les lumières sont très fines. le reste K, 4 tuyaux intérieurs sont attribuables à Abbey) :

Bourdon 8' : jeu ancien (XVIIIè) basse de Kern.

Prestant 4' : jeu de Kern à l'exception de quelques basses d'Abbey.

Flûte à cheminée 4 : jeu de Kern en copie de André Silbermann.

Nasard 2 2/3' : jeu XVIIème ou plus ancien. Avec les bouches rabaissées au XVIIIème.

Doublette 2' : jeu de Kern totalement neuf.

Tierce 1 3/5' : jeu de Kern totalement neuf.

Larigot 1 1/3' : jeu de Kern totalement neuf.

Plein-jeu V-VI jeu de Kern totalement neuf.

Trompette 8' : ce jeu est probablement du XVIIème avec douze basses de Dallery (1825). Les tuyaux XVIIème ont été rallongés. Comme toutes les rigoles des jeux anciens, elles sont plus récentes de part leur profondeur et leur étamage (Abbey 1889 ?). (Jeu initialement placé au 4ème clavier lors des travaux de la reconstruction de l'orgue.)

Cromorne 8' : ce jeu a probablement la même provenance que la Trompette. Il a été rallongé.

Grand-orgue :

Les montres du Grand-Orgue ont différentes origines. Certains tuyaux sont en fer blanc, un autre est recouvert de rouge, puis d'une peinture ressemblant à l'étain. Ce tuyau pourrait être un reste de l'orgue gothique. Il était convenu de considérer que cette façade datait de l'orgue de Ferrant (1746), mais à l'étude, il semblerait que ces tuyaux soient plus anciens. En effet, un des grands tuyaux est ancien mais on s'aperçoit que son pied a été remplacé par du fer blanc. Ce même pied est signé du ferronnier et du menuisier en 1746. Il est possible que ce ferronnier (Vincent François Sorret) ait fabriqué tous ces tuyaux en fer blanc et changé certains pieds.

Montre 16' : ce jeu pourrait être de 1746 pour les tuyaux intérieurs. Mais il me semble qu'ils sont plus anciens de la même époque que les façades, peut être Thierry 1646.

Montre 8' même provenance que la Montre 16' ces tuyaux ont été allongés d'un demi-ton par Kern.

Flûte conique 8' : jeu en bois de Kern copié sur celui que le facteur OTT, de Göttingen, a offert à Albert Schweitzer pour l'orgue de Gunsbach. Alfred Kern l'ayant tellement apprécié, il l'a refait à de nombreux endroits.

Prestant 4' : jeu de la même origine que les Montres.

Doublette 2' : jeu de la même origine que les Montres.

Nous avons donc avec cet ensemble de principaux un magnifique exemple de la facture ancienne à Paris. Le fond d'orgue est magnifique et majestueux.

Cornet V : jeu de Kern qui réutilisa des tuyaux d'Abbey.

Fourniture V (K)

Cymbale IV (K)

Cymbale-Tierce II (K)

Trompette 8' : Jeu probablement XVIIIème, il est actuellement placé sur l'ancienne chape de Basson 16' comme en témoignent les trous dans le plafond.

Clairon 4' en partie de même provenance que la Trompette et en partie de Kern.

Musette 8' : jeu de Kern, actuellement sur l'ancienne chape de Trompette 8'.

Récit :

Bourdon 16' : ce jeu est probablement entièrement du XVIIème, Dessus en métal anciens, calottes soudées

Cornet V : Ce cornet XVIIème ou plus ancien est presque entièrement de cette époque.

En 1610, l'organiste Loys Desprez voulait pouvoir jouer les dessus de Cornet accompagnés, et la fabrique ne voulait pas lui payer de Positif. Le facteur Valéran de Heman trouva (?) alors la solution suivante : profitant du sommier à ressorts qu'il venait de faire pour le G.-O., il ajouta, accouplé à celui du G.-O., un ½ clavier avec abrégé actionnant les 25 soupapes du Cornet. Ainsi, jouant sur le petit clavier, l'organiste avait son Cornet solo, jouant le grand il conservait son Cornet dans les ensembles au grand clavier (source : Guy Bovet). C'est très vraisemblablement ce jeu qui est actuellement au récit aujourd'hui. Cette première en France, à l'orgue de Saint-Séverin, ouvrit la voie vers le cornet séparé qui connut rapidement le succès que l'on sait dans tout le pays jusqu'à la fin du 18^e siècle et bien au-delà.

Bourdon à cheminée 8' même époque que le Bourdon 16'. Calottes soudées, 32 dessus à cheminées.

Flûte conique 4' : Ce jeu très ancien peut être XVIème est une ancienne grosse Tierce installée par Abbey en Flûte 4'

Grosse Tierce 3 1/5' : est une ancienne Gambe d'Abbey (AB)

Nasard 2 2/3' : jeu du 17ème, avec bouche rabaissée au 18ème.

Quarte 2' : ancien jeu gambé d'Abbey recoupé par Kern.

Tierce 1 3/5' : même provenance que le Nasard et les Bourdons.

Quintaton 8 (K) : Taille étroite, pieds très ouverts. Métal martelé, calottes mobiles.

Sifflet 1' jeu de Kern

Voix humaine 8' : Jeu probablement 18 ème de la même provenance que les deux anches Grand Orgue. Opercules soudés.

Hautbois 8' jeu de plusieurs provenances 18ème Dallery ?, Stiehr, Kern. Un tuyau est marqué par Stiehr « Bouxwiller ».

Echo expressif :

Bourdon 8 (K, en bois)

Viole de Gambe 8' jeu transition de Dallery 1825 ?

Unda maris 8 : jeu transition de Dallery 1825 ?

Principal 4' jeu de récupération, Abbey et Kern.

Flûte à fuseau 4 : ancien jeu gambé d'Abbey remanié. Première octave plus récente, de facture industrielle.

Doublette 2' : (A) : Ce jeu de récupération comporte différentes provenances. Les derniers tuyaux (5) proviennent d'une Fourniture Grand Orgue de Jean-André Silbermann que Kern

devait avoir en stock.

Quarte 2 (K)

Sifflet 1 (K)

Sesquialtera II (K)

Cymbale IV-V jeu de Kern récupération multiple

Trompette 8' jeu probablement d'Abbey, la basse est dans le Positif.

Pédale :

Douçaine 32': Jeu en cuivre cylindrique de Kern avec des corps en demi-longueur. Comme pour la Musette 8' : les rigoles sont en ébène.

Bombarde 16': Avec la Trompette et le Clairon ce jeu forme un ensemble de très belle facture 18 ème ou Dallery.

Cor de nuit 2 (AB)

Bourdon 8' : Ce jeu 17 ème était du temps d'Abbey au Positif.

Soubasse 16 probablement de Dallery.

Flûte 16 (AB)

Cymbale IV (K)

Fourniture V jeu de Kern avec différentes provenances, dont une partie 17 ème

Clairon 4 : jeu 18 ème ou de Dallery, ce qui correspondrait aux 2 trompettes et clairon de pédale qu'il a installés.

Trompette 8 : Même provenance que le Clairon.

Principal 4 : jeu en partie de Kern et en partie d'Abbey.

Principal 8 : jeu de Kern en cuivre, dessus en étain.